

# CONCLUSION SUR « L'AFFAIRE POUILLON » AUX SABLETTES

Ainsi la commission de presse de la S.F.I.O. locale avait osé écrire que Pouillon était « communiste » !

Elle avait osé calomnier l'ancien député communiste de Marseille, Cristofol, en écrivant que c'est lui qui avait « mis en selle » le fameux Pouillon.

Ce qui a permis au maire de La Seyne de mettre les choses au point au cours d'une réunion publique aux Sablettes même, à laquelle nous avons cherché vainement les « amis » de Pouillon ! C'était pourtant une occasion excellente de s'expliquer, n'est-ce pas, M. Lamarque ?

« Le Provençal », « République » et la commission de presse S.F.I.O. se sont sagement abstenus de commenter cette réunion. Et pour cause.

Ici même nous avons posé toute une série de questions, et aux « amis » de M. Pouillon, et au ministre de la Construction à Toulon et à Paris ! Pas une seule réponse ! Enregistrons ce silence plus éloquent, en définitive, que des réponses gênées et gênantes !

Conclusion première : n'a-t-on pas fait reculer l'ex-hôtel Vidal, ce qui a fait reculer et réduire l'établissement de bains Botto, ce qui a obligé de prendre du terrain au jardin du Casino... tout cela au nom de « l'architecture » et aussi pour permettre à l'hôtel de la « Porte du Soleil » d'avoir une vue sur la mer ? Mais au fait, à quels sinistres correspond cet hôtel de la « Porte du Soleil » ?

Conclusion seconde : les sinistres ont fait les frais d'une opération qui a profité à M. Pouillon et à quelques-uns. Ce que la municipalité avait prévu et annoncé.

Conclusion troisième : le candidat S.F.I.O. Clément et le candidat encore inconnu U.N.R. s'expliqueront-ils sur cette affaire avant les élections cantonales de juin ? Nous croyons savoir que le candidat communiste y reviendra, aux Sablettes même.

L'ESTANCAIRE.

2-5-1961